



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

389 Rem. Pas, & point.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

## CCCLXXXVIII. REMARQUE.

*Aviser.*

**A**viser, pour appercevoir, ou découvrir, ne peut pas estre absolument rejeté, comme un mot, qui en ce sens là ne soit pas François; mais il est bas & de la lie du peuple. On n'oseroit s'en servir dans le beau stile, quoy qu'un de nos meilleurs Escrivains en use souvent. Pour le faire mieux entendre il en faut donner un exemple; *j'avisay un homme sur une tour ou sur un arbre, pour dire j'apperceus, ou je descouvris un homme, &c.*

## OBSERVATION.

*Aviser a paru bas dans la signification d'appercevoir.*

## CCCLXXXIX. REMARQUE.

*Pas, & point.*

**C**es particules oubliées aux endroits où il les faut mettre, ou mises là où elles ne doivent pas estre, rendent une phrase fort vicieuse; par exemple, si l'on dit *pour ne vous ennuyer, je ne seray pas long,*  
com-

comme parlent & escrivent presque tous ceux de delà Loire ; c'est tres-mal parler, il faut dire, *pour ne vous point ennuyer*. Et si l'on dit *il fera plus qu'il ne promet pas*, ce n'est pas encore bien parler ; car il faut oster *pas*, & dire, *il fera plus qu'il ne promet*. Or de sçavoir absolument quand il faut le mettre, ou ne le mettre pas, il est assez difficile d'en faire une reigle generale. Voicy ce que j'en ay remarqué.

On ne met jamais ny *pas*, ny *point* devant les deux ny ; par exemple on dit, *il ne faut estre ny avare ny prodigue*, & non pas, *il ne faut pas estre*, ou *il ne faut point estre*, ny *avare*, ny *prodigue*.

On ne les met jamais aussi devant le *que*, qui s'exprime par *nisi* en Latin, & par *sinon que* en François. Exemples, *je ne feray que ce qu'il luy plaira* ; on voit bien que ce *que*, se resout par *nisi*, & par *sinon que*, comme si je disois, *je ne feray sinon ce qu'il luy plaira* ; je n'ay esté qu'une fois à Rome, je ne joue qu'avec des gens de bien, je ne mange qu'une fois le jour. On voit qu'en tous ces exemples le *que*, vaut autant à dire que *sinon que*, & je n'ay point encore remarqué qu'il y ait d'exception à cette reigle. Mais cela se doit en-

tendre, comme j'ay dit, devant le *que*, qui signifie *si non que*, parce que cela n'est pas vray devant les autres *que*, qui signifient autre chose; comme par exemple on dira fort bien *je ne pense pas que vous le fassiez, je ne veux pas dire que vous avez tort, je ne blasme pas ce que j'ignore.*

On ne les met point encore devant *jamais*, comme *il ne sera jamais si meschant qu'il a esté.*

Ny devant *plus* comme *je ne feray plus comme j'ay fait.* Ny après *plus* si une negative suit, comme *il est plus riche que n'a esté celuy qui, &c.* Je parle de *plus*, & non pas de *non plus*, qui n'est pas de mesme; car on dit fort bien *je ne veux pas non plus que vous alliez là.*

On ne les met point aussi devant *aucun*, ou *nul*, comme *il ne fait aucun mal, il ne fait nul mal;* ny devant *rien*, comme *il ne peut rien faire, il ne veut rien faire.*

Les raisons que l'on pourroit rendre de cela (car les reigles ont quelquefois des raisons, & quelquefois n'en ont point) seroient, ce me semble, que les deux *ny, jamais, rien, nul, aucun, nient* assez d'eux-mesmes sans y ajouter *ny pas, ny point.*

point.

*point*, & que le *que*, qui signifie, *sinon que*, estant un mot de restriction, on ne nie pas absolument, & ainsi on ne se sert ny de l'un ny de l'autre de ces négatifs; ny devant *plus* aussi; parce que ce mot a encore plus de vertu que *pas*, ny que *point*, en ce qu'il n'exprime pas seulement qu'il ne fera pas une chose, mais qu'il ne fera pas ce qu'il a fait par le passé.

On ne les met pas encore devant *sans*, comme *sans nuage*, & non pas *sans point de nuage*, comme l'a écrit un de nos plus celebres Escrivains par deux fois de suite, dans la meilleure piece qu'il ait jamais fait en Prose; en quoy il a esté justement repris de tout le monde. En cela il a suivi l'ancienne façon de parler, qui est abolie il y a long-temps; car on disoit autrefois *sans point de faute*, & l'on dit maintenant *sans faute*.

On ne les met point encore, ny avant que l'on parle de quelque temps, ny après qu'on en a parlé, comme *je ne le verray de dix jours*. *Il y a dix jours que je ne l'ay veu*. Et toutes les fois qu'il est fait mention du temps, j'ay trouvé cette règle sans exception, ce qui procede, comme je crois, de la mesme raison que j'ay alle-

alleguée à *sinon que*, qui est que toutes les fois qu'il est question de temps, il y a toujours restriction de ce mesme temps-là, qui empesche que l'on ne nie absolument; ce qu'ont accoustumé de faire le *pas*, & le *point*.

On les supprime d'ordinaire avec le verbe *pouvoir*, comme *il ne le peut faire, il ne pouvoit mieux faire, il ne peut marcher*. Ce n'est pas que l'on ne peust dire, *Il ne le peut pas faire, Il ne pouvoit pas mieux faire, Il ne peut pas marcher*. Mais il est incomparablement meilleur & plus élégant sans *pas*.

On les supprime encore avec le verbe *sçavoir*, quand il signifie *pouvoir*, comme *il ne sçauroit faire tant de chemin en un jour, il n'eust sçeu arriver plustost*. On y pourroit mettre *pas*, mais l'autre est beaucoup meilleur.

Et avec le verbe *oser*, comme *il n'oseroit avoir fait cela, il n'oseroit dire mot*. Rarement il se dit avec *pas*, sur tout au participe, ou au gerondif, comme *n'osant luy contredire en quoy que ce fust*, mesme quand il y a un autre gerondif devant avec *pas*, comme *ne voulant pas le flater, & n'osant luy contredire*; car si l'on disoit *& n'osant pas*

pas

*pas luy contredire*, ce ne feroit pas si bien dit, ils'en faudroit beaucoup.

Au reste il est tres-difficile de donner des reigles pour sçavoir quand il faut plustost dire *pas*, que *point*, il le faut apprendre de l'Usage, & se souvenir que *point*, nie bien plus fortement que *pas*.

Il y a encore cette difference entre *pas* & *point*, que *point* ne se met jamais devant les noms, qu'il ne soit suivy de l'article indéfiny *de*, comme, *il n'a point d'argent*, *il n'a point d'honneur*. C'est une faute ordinaire à ceux de delà Loire, de dire, *il n'a point de l'argent*, avec l'article définy, au lieu de dire *il n'a point d'argent*; comme ils disent aussi *j'ay d'argent*, pour dire *j'ay de l'argent*. Mais parmy ceux qui parlent le mieux, mesme à la Cour & à Paris, il y en a qui font une autre faute toute contraire, & qui disent, *il n'y a point moyen*, pour dire *il n'y a point de moyen*, ou *il n'y a pas moyen*.

Il est à noter qu'avec les infinitifs, *pas* & *point*, ont beaucoup meilleure grace estant mis devant qu'après; par exemple, *pour ne pas tomber dans les inconveniens*, ou *pour ne point tomber dans les inconveniens*, est bien plus élégant que de dire *pour ne tomber pas*, ou *pour ne tomber point dans les inconveniens*.

OB-

## OBSERVATION.

DANS les phrases que M. de Vaugelas propose, pour faire voir que *pas & point* ne se mettent jamais devant le *que*, qui s'exprime par *nisi* en Latin, il devoit dire, & par *sinon* en François, & non pas, par *sinon que*, puisque *je ne feray que ce qu'il luy plaira*, ne signifie pas, *sinon que ce qu'il luy plaira*, mais simplement, *sinon ce qu'il luy plaira*, comme il l'explique luy-mesme. On a esté de son sentiment sur tout le reste de cette Remarque.

## CCCXC. REMARQUE.

*Berlan, Brelandier.*

ON a presque tousjours escrit ce premier mot de cette façon, mais on l'a tousjours prononcé, comme si l'on eust escrit *brelan*. Mais aujourd'huy plusieurs ne prononcent pas seulement *brelan*, ils l'escrivent aussi.

On a tousjours dit & escrit *brelandier*, & non pas *berlandier*; qui est encore une raison de ceux qui soustiennent, qu'il faut tousjours dire & escrire *brelan*, & non pas *berlan*.

OB-